



**Résumé :** *La didactique du FLE s'efforce de préparer l'apprenant à des interactions multiples et à prendre conscience de l'existence d'autres groupes sociaux, d'autres peuples, d'autres cultures. Voulant lui faire acquérir des compétences interculturelles, elle le prépare à des interactions multiples. L'apprenant du FLE est appelé aujourd'hui à acquérir des compétences qui se manifestent dans l'interaction sociale. Laquelle interaction opère constamment une mise en adéquation entre l'objectif linguistique et l'objectif culturel.*

**Mots-clés :** *didactique du FLE - compétence interculturelle - formation - composante socioculturelle.*

**Abstract:** *The teaching of French as a foreign language aims at preparing the learner to multiple interactions and to recognize the existence of other social groups, other peoples, other cultures in order to acquire intercultural skills. The learner of French as a foreign language is called upon today to develop skills that are manifested in social interaction. This Interaction operates in a constant balance between the target language and cultural objective.*

**Keywords:** *Teaching FLE - intercultural competence - education - social and cultural component.*

**المخلص :** يسعى تعليم الفرنسية إلى إعداد المتعلم لتفاعلات متعددة والاعتراف بوجود فئات اجتماعية والشعوب، وثقافات أخرى من أجل الحصول على مهارات ثقافية، وإعداده للتفاعلات المتعددة. متعلم الفرنسية مدعو اليوم لاكتساب مهارات تتجلى في التفاعل الاجتماعي وتعمل باستمرار على إيجاد توازن بين الهدف اللغوي والهدف الثقافي.

**الكلمات المفتاحية :** تعليمية الفرنسية - الكفاءة الثقافية - التكوين - العنصر الاجتماعي الثقافي.

## Introduction

Dans le parcours de la didactique du FLE, la dimension culturelle de la langue a été timidement prise en compte. Depuis l'avènement de l'approche communicative, les objectifs de l'enseignement des langues étrangères se

sont modifiés tout en considérant la communication comme le but essentiel de tout apprentissage. C'est ainsi que C. Puren démontre l'importance de la communication en admettant qu'

« apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible. »<sup>1</sup>

En fait, nous pouvons dire que c'est l'approche communicative qui a anticipé les études interculturelles en envisageant la culture comme un système de valeurs, de conduites et de règles sociales régissant les individus et les groupes :

« Cette culture invisible intervient constamment dans les échanges et constitue un élément central dans la production et l'interprétation des énoncés. »<sup>2</sup>

Ainsi, la composante culturelle s'instaure comme un élément de la compétence communicative. Elle est conçue comme un ensemble de connaissances relevant de la culture cible et qui permettraient de prévoir d'éventuels malentendus, d'éviter certains blocages et d'éclairer certaines situations conflictuelles. En didactique du FLE, la dimension interculturelle est aujourd'hui davantage prise en considération étant donné que tout contact entre deux systèmes linguistiques (français et arabe, comme c'est le cas en Algérie) met en interaction deux systèmes culturels très différents.

## 1. Emergence d'une nouvelle didactique des langues et des cultures

Depuis une décennie, on constate que la composante culturelle s'impose progressivement comme un objet à part entière de l'E/A du français étranger. On assiste à un regain d'intérêt pour l'enseignement des langues étrangères, y compris les cultures qu'elles charrient et des problèmes se rapportant au contact des langues et des cultures. Le souci de l'efficacité de la communication a inspiré les partisans de l'approche communicative à prendre davantage conscience de la culture de l'apprenant, de ses représentations, et de la culture cible. En ce sens, une double stratégie didactico-culturelle s'impose. Cette stratégie consiste à « didactiser l'offre » et à accompagner le plus loin possible dans leur culture les apprenants.

Aujourd'hui, on considère l'apprentissage d'une langue étrangère y compris sa culture comme un processus de reconstruction permanente des représentations de l'apprenant vis-à-vis de cette culture. Il s'agit d'une prise de conscience, de ses représentations et d'une découverte de ses propres spécificités culturelles par le contact avec une autre langue et une autre culture. La valeur de la culture dans l'E/A du FLE est maintenant communément admise, que ce soit pour communiquer efficacement dans des situations réelles, ou pour s'enrichir intellectuellement et accomplir des tâches dans la société. C'est pourquoi la littérature reste un vecteur puissant de la culture. Un texte littéraire dévoile les modes de vie d'une société et représente son idéologie. Ainsi, vouloir comprendre une œuvre littéraire nécessite de recourir à sa dimension culturelle dans laquelle s'ancre un ensemble de rites et de valeurs sociales.

En se référant à Molière, Diderot, Voltaire..., qui ont été des médiateurs de la société et de la culture française, on a pu connaître l'histoire de la société française, ses coutumes et sa vision du monde. C'est la raison pour laquelle différentes approches s'inscrivant dans la didactique des langues et des cultures se sont penchées sur l'étude de la littérature en la considérant comme le meilleur médiateur culturel. Aujourd'hui, la vision culturelle s'est élargie et représente un prolongement de la vision pragmatique adoptée par l'approche communicative.

Il en ressort que la didactique des langues et des cultures se veut un champ d'études qui met simultanément en relation différentes conceptions tout en oeuvrant en vue d'offrir aux enseignants les moyens les plus performants à une formation optimale de l'apprenant. C'est l'approche par le contact qui est une dominante actuellement en didactique des langues. L'enseignant doit oeuvrer, selon ses connaissances, à l'édification progressive d'une compétence interculturelle chez l'apprenant. On vise dans cette approche l'impact du contact avec la culture étrangère sur l'apprenant (développement de l'ouverture et de la tolérance culturelles, correction des stéréotypes, meilleure connaissance de sa propre identité culturelle). Mais pour réussir cette approche, il est préférable de faire appel aux approches précédentes. C'est ainsi que Abdallah - Preteceille avance :

« (Certes...) on a négligé d'enseigner les civilisations et les cultures en enseignant les langues. Or il convient que cet apprentissage interculturel, se fasse, mais il ne faut pas le réifier, le didactiser à l'excès. Car apprendre une culture, c'est d'abord, rencontrer l'Autre, l'interlocuteur.»<sup>3</sup>

## 2. La perspective interculturelle

Dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, la confrontation des deux systèmes linguistiques engendre nécessairement celles des deux cultures véhiculées par les deux langues :

« Apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre, nouvelle, différente, c'est entrer dans un monde mystérieux au début, comprendre les comportements individuels, augmenter son capital de connaissances et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension.»<sup>4</sup>

### La dimension culturelle de la langue

La langue et la culture sont en étroite corrélation, la langue est à la fois un élément qui compose la culture d'une communauté et l'instrument à l'aide duquel l'individu va verbaliser sa vision du monde. Elle porte en elle tous les éléments et les traces culturels d'une société, c'est à travers les mots qu'on découvre les valeurs des peuples et c'est la langue qui concrétise la pensée.

Plusieurs éléments du système culturel, tels que les traditions ou les règles morales, se manifestent par le biais de la langue. En d'autres termes, la langue matérialise la culture en la rendant active, elle assure sa mise en mouvement et c'est du côté de l'activité sociale que la langue acquiert sa pertinence. En

ce sens, la langue est le moyen d'accès privilégié sinon irremplaçable à une autre culture, la connaissance des mots et de leurs significations exige une connaissance culturelle. Chaque culture s'exprime dans une culture différente, chaque peuple énonce ses pensées et ses idées en se référant à sa façon de percevoir le monde et à son expérience. Il est donc illusoire de penser que seule la connaissance de la langue permet la compréhension car la « grammaticalité n'est pas la condition nécessaire et suffisante de la production de sens »<sup>5</sup>, et de la même façon, si l'on veut comprendre la manière de vivre d'un peuple, ses conceptions, il suffira d'examiner sa langue.

### **L'interculturel : concept et démarche**

Il est primordial que l'enseignement d'une langue étrangère soit associé à celui de la culture dans laquelle cette langue est imprégnée. La langue est porteuse de manières de voir, de l'histoire des peuples, elle incarne les valeurs et les artefacts d'une culture. Par conséquent, l'intérêt d'apprendre une langue est extrêmement réduit si la langue est décontextualisée. C'est dans l'espace de l'interaction entre la culture de l'apprenant et celle véhiculée par la langue étrangère qu'émerge le concept d'interculturel. Enseigner une langue étrangère, c'est permettre aux apprenants de connaître de nouveaux systèmes de signification et les valeurs qui s'y rattachent en leur fournissant l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences et de réfléchir sur leur propre système culturel. La démarche interculturelle dans un cadre scolaire est un processus ayant pour objectif de sensibiliser les apprenants à de nouvelles perceptions du monde pour qu'ils arrivent à une conscience plus profonde de leur propre culture à travers une immersion qualitative dans une culture étrangère au moyen de supports déclencheurs de comparaison interculturelle.

Une démarche de ce type cherche « à conduire de représentations premières à des représentations travaillées, passées par l'observation, l'analyse, l'objectivation et la prise de conscience »<sup>6</sup>, afin de parvenir à une forme de coexistence harmonieuse entre la culture à laquelle l'apprenant s'identifie et la culture étrangère qui se présente à travers des contenus linguistiques. La présence des deux systèmes culturels dans le cours de langue exige de l'enseignant une véritable prise de conscience, un savoir et un savoir-faire. Cependant, il est difficile pour l'enseignant d'assurer à l'apprenant un équilibre identitaire dans la mesure où d'autres facteurs interviennent. En fait, cette opération consiste à aider l'apprenant à s'ouvrir sur l'autre culture avec une attitude de tolérance et de vigilance à la fois.

La démarche interculturelle prend appui sur la culture d'origine de l'apprenant. Il s'agit de la valoriser tout en l'initiant à la décentration. En termes plus concrets, les apprenants d'une langue étrangère sont appelés à porter un regard critique et objectif vis-à-vis de leur propre culture car certains ont tendance à idéaliser leur culture en s'y attachant exclusivement au point de rejeter l'autre culture. C'est dans la confrontation avec une autre culture que les apprenants vont mieux prendre conscience de leur identité tout en réactualisant leurs connaissances de leur propre culture.

L'apprenant va connaître une autre perception du monde à travers ce qu'il sait déjà dans sa culture étant donné qu'il ne peut aborder l'apprentissage d'une culture étrangère, vierge de tout savoir culturel. Sa langue maternelle porte déjà une première culture. Le contact d'un locuteur avec une culture autre que la sienne par le truchement de la langue peut le conduire à une relativisation de ses propres pratiques sociales, de ses convictions et de ses croyances. Dans cette perspective, il est important de dépasser et non d'abandonner son système référentiel pour se mettre à la place de l'autre. Le travail de la démarche interculturelle consiste essentiellement à aider les apprenants à s'approprier et à saisir les traits culturels qui permettent l'accès à l'univers de l'autre à savoir : l'histoire, les modes de pensée, les symboles et les valeurs. Une fois entraînés à ces éléments, ils peuvent revenir à leur propre culture, enrichis par le changement et l'expérience.

Cette démarche aspire à habituer l'apprenant à passer d'un univers à l'autre, à regarder avec une optique différente, à provoquer des isomorphismes cognitifs et émotifs, pour comprendre comment pensent et sentent les autres, pour venir ensuite dans sa propre culture, en ayant mieux conscience de la réalité de ses propres racines culturelles. La formation à l'interculturel ne se réalise ni par une simple transmission de connaissances ni par mimétisme de comportements, mais par l'exercice et l'expérience. La compréhension des points de vue différents et leur rapprochement ont toujours constitué des finalités proclamées dans cette formation. Dans une approche interculturelle, l'objectif de l'enseignement des langues étrangères est de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'attente en matière de langue et de culture. On initie l'apprenant à la tolérance et à l'acceptation de l'autre et à la diversité linguistique et culturelle. On lui donne la chance de vivre l'interculturel et de s'épanouir socialement et intellectuellement.

### **Construire des compétences interculturelles en classe de FLE**

La familiarisation de l'apprenant avec la culture de l'autre peut construire ou détruire l'apprenant selon les contextes et les utilisations qu'on en fait. La compétence interculturelle consiste bien à passer du rejet culturel à la richesse interculturelle. La compétence interculturelle est un processus dont on ne peut atteindre une fois pour toutes le palier supérieur. L'apprenant d'une langue étrangère acquiert cette compétence progressivement et de manière toujours inachevée. Cela s'explique par le fait que les cultures se perpétuent constamment. Ainsi, l'identité de l'individu évolue tout au long de sa vie et se construit au sein d'une société susceptible de manier ses traits spécifiques à tout moment. Il est ainsi extrêmement difficile de savoir quel serait l'ensemble des connaissances nécessaires à cette compétence dans la mesure où les facettes de la culture sont riches et multiples.

Il est utile de souligner qu'avant d'être un instrument de communication, la langue est le vecteur privilégié de la culture. Dans ce cas, il est inutile pour l'apprenant de s'enfermer dans sa propre culture et de ne penser qu'aux risques de déculturation lors de son apprentissage. L'E/A d'une langue étrangère doit dépasser cette vision

réductrice et s'ouvrir à d'autres perspectives qui considèrent l'apprenant comme un acteur social non comme une machine à laquelle on inculque un savoir. Il importe donc de dédramatiser les discours qui parlent de perdre une culture, une identité et de la nécessité de la récupérer, de la sauvegarder ou de la purifier, puisque la culture est un processus en perpétuel devenir, on pourrait dire que l'acculturation est en quelque sorte son mode d'être.

### **L'enseignant, un médiateur interculturel**

Dans une classe de langue où s'entrecroisent la culture de l'apprenant et celle véhiculée par la langue enseignée, l'enseignant a pour mission de permettre le développement optimal (aux plans cognitif, affectif et culturel) d'apprenants parfois très différents les uns des autres, et souvent très différents de lui-même. Cette confrontation aux différences ainsi que leur gestion au sein de la classe constituent des défis importants. En s'inscrivant dans une perspective interculturelle, l'enseignant peut emprunter plusieurs voies dans le but est d'orienter la vision que ses apprenants permet d'avoir de la langue étudiée et de la culture qui lui est associée. Il ne s'agit pas de présenter une vision positive ou négative du pays et du peuple étrangers, mais plutôt de susciter la curiosité et l'ouverture d'esprit des apprenants sans qu'il y ait surestime ou sous-estime de sa propre culture. Pour ce faire, l'enseignant doit développer chez ses apprenants le goût des langues, le désir de connaître l'autre, la volonté de s'émanciper en se référant aux principes et aux valeurs provenant de la langue qu'il apprend. Cependant, ce que l'enseignant doit se demander n'est pas la quantité d'informations sur un pays et sa culture qu'il doit inclure dans son cours mais la manière qu'il doit adopter afin d'aider l'apprenant à entretenir des relations positives avec les personnes.

Ainsi, l'enseignant n'appartenant pas à la culture étrangère, a l'avantage de considérer cette culture à distance et de faire comprendre à son apprenant de manière explicite, les fondements de ses représentations et la manière dont ses valeurs et ses conduites peuvent être jugées par d'autres, étant donné que tous les deux partagent le même arrière-plan culturel. Il n'a pas à tout savoir sur les cultures étrangères. Son travail est essentiellement axé sur la prise en charge de manières dont l'apprenant réagit face aux autres tout en l'encourageant à être plus observateur vis-à-vis des différences culturelles afin qu'il soit mieux préparé à l'altérité. Ce même enseignant est appelé à clarifier l'opacité des prises de positions de l'apprenant, il s'efforcera d'éliminer les stéréotypes et préjugés, à réfléchir aux méthodes avec lesquelles il peut amener ses apprenants à s'approprier cette conscience interculturelle en les aidant à s'adapter et à se retrouver dans des situations problèmes.

Enfin, il doit jouer et remplir son rôle de médiateur culturel qui doit concevoir que l'apprenant vient à l'école pour forger son identité qui lui permettra de devenir un citoyen envisageant un meilleur avenir. La formation qu'il dispense prendra en charge le volet culturel comme un ensemble hétérogène de connaissances à intérioriser, pour cela il doit être doté d'aptitudes à former des citoyens créatifs, responsables, et surtout sensibles à la diversité culturelle.

## Le contexte algérien

Parler de l'interculturel en Algérie, précisément à l'université algérienne implique tout d'abord une délimitation de la nature du rapport entre la culture maternelle et la culture française. En Algérie, il s'agit d'apprenants du même fonds culturel, aux mêmes valeurs, appartenant à un pays qui a une histoire commune marquée par la domination de la France, une histoire caractérisée par un contexte conflictuel, qui a surtout été vécu par les parents ou les grands-parents des apprenants, ce qui sans doute, va entraîner le devenir des représentations négatives héritées puis transmises pour la plupart. L'Algérie se présente (discours dominant) comme couvrant un espace culturel plus ou moins homogène, faisant partie du monde 'arabo-musulman'. La réalité est en fait plus complexe. D'un point de vue historique, le fondement de la culture algérienne est varié et multiple, à tel point qu'il serait plus approprié de parler, non pas d'une culture algérienne, mais de cultures algériennes. C'est une vérité historique qui n'est pas toujours reconnue. Deux sources majeures des cultures algériennes ont été ainsi oubliées : l'aire méditerranéenne et la civilisation du désert. C'est dans ce cadre qu'une relecture du paysage algérien s'impose. Tout porte à croire que la culture algérienne se conjugue au pluriel. La diversité est partout perceptible. Ce qui fait l'originalité de la culture algérienne par rapport aux autres pays arabes et africains c'est justement la richesse et la diversité de ses cultures, dans le domaine linguistique, comme celui de la musique, des coutumes et des comportements.

Aussi, si l'éducation interculturelle trouve bien sa place en Algérie, ce ne sera pas pour un problème de communication interne de la société mais pour inscrire l'éducation des jeunes algériens dans cette matrice de la modernité : « l'autre culture à comprendre » ne fait pas partie intégrante de la société mais du monde dans lequel l'Algérien, comme les autres pays du monde, s'insère chaque jour davantage. La rupture culturelle au sein de l'école en Algérie reprend comme un écho la rupture perceptible dans l'école occidentale (rupture sociale, de langage, de valeurs...) La particularité de l'Algérie réside dans le fait que les éléments de cette rupture renvoient à deux espaces culturels différents, l'un interne qui se réclame de l'identité et l'autre externe qui revendique la modernité.

## Notes

<sup>1</sup> C. Puren. 1998. *Histoires méthodologiques de l'enseignement des langues*. Paris, Nathan, Clé International. Collection DLE, pp. 371-372.

<sup>2</sup> L. Porcher. 1996. « Cultures invisibles ». In *Le Français dans le Monde - recherches et applications*, pp. 126-129.

<sup>3</sup> M. Abdallah-Pretceille. 1998. « Apprendre une langue, apprendre une culture ». In *Cultures pédagogiques* n° : 360. Paris, janvier 1998, p. 49.

<sup>4</sup> J. Courtilon. 1984. « La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation. ». In *Le Français dans le Monde*, n° 188, Paris, Hachette Larousse, 1984, p. 52.

<sup>5</sup> P. Bourdieu. 1982. « Réponses », Paris, Ed. Librairie Arthème /Fayard, p. 116.

<sup>6</sup> J-C. Beacco. 1995. *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*. Paris, Hachette Livre, p. 12.

## Bibliographie

- Beacco, J-C. 1995. *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*. Paris, Hachette, livre.
- Courtillon, J. 1984. « La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation. ». In *Le Français dans le Monde*, n° 188, Paris, Hachette Larousse, 1984.
- Bourdieu, P. 1982. « Réponses », Paris, Ed. Librairie Arthème /Fayard.
- Abdallah-Pretceille, M. 1998. « Apprendre une langue, apprendre une culture ». In *Cultures pédagogiques* n° : 360. Paris, janvier 1998.
- Puren, C. 1998. *Histoires méthodologiques de l'enseignement des langues*. Paris, Nathan, Clé International. Collection DLE.
- Porcher, L. 1996. « Cultures invisibles ». In *Le Français dans le Monde - recherches et applications*, pp. 126-129. « Cultures invisibles » in FDM - recherches et applications.